

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-83-Une-annee-de-poemes.html>



I.D n° 83 : Une année de poèmes

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 3 janvier 2008

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

L'absorption immodérée de mollusques revanchards, la mise en coupe de boissons allègrement bullifères auront selon toute probabilité émoussé la vigueur, tant physique qu'intellectuelle, de plus d'un. Autant commencer l'année en douceur, par un léger exercice de décrassage, à feuilleter d'un doigt indolent le *Calendrier de la poésie francophone* édité par l'*Alhambra Publishing*.

L'idée en est simple, prescrite de longue date dans un souci de santé public par le docteur Siméon (Jean Pierre) : « un poème par jour. Au moins ! », ainsi qu'il l'exprime en conclusion de cette prose désormais bien connue, qui persuade chacun que « la poésie, c'est comme les lunettes » (*La Nuit respire* - Cheyne éditeur). Encore fallait-il la réaliser : **Shafiq Naz** et ses éditions l'ont fait : une réalisation élégante et pratique, estampillée depuis cette année (je m'en aperçois tout d'un coup) par le *Printemps des Poètes*, et qui donne à lire au jour le jour 365 poèmes classiques et contemporains, plus un (année bissextile oblige), dont je suis l'auteur. (Je profite du relâchement critique général pour m'autoriser cette entorse déontologique, dont j'espère nul ne me tiendra rigueur.)

N'envenimons pas cette entorse (comme disait ...) et feuilletons : après un 1er janvier raisonnablement occupé par une *Ode sur un commencement d'année* de Jean-Baptiste Rousseau, les choses sérieuses commencent dès le 2, par un éblouissant André Breton : *Toujours pour la première fois* :

Il y a une vitrine rue Notre-Dame de Lorette

Deux belles jambes croisées prises dans de hauts bas

Qui s'évasent au centre d'un grand trèfle blanc ...

Dès le 3, la poésie s'écrit au présent, et la fête est finie : « **Pardon,**

Monsieur, n'auriez vous pas deux francs, deux francs cinquante ? »

Tenant de l'autre main sa valise à brocante,

Il attend... - (Jacques Réda)

Il faudra toutefois attendre dix jours pour croiser la première poète :

Quand je t'ai connu tu n'étais pas encore étoile.

Tu m'embrassais plutôt les joues ou le menton. Pas entre. Mes mains écrivent, ici je fais le feu. J'y brûle les arbres des jours, les branches des heures, les épines des minutes vite sèches. Au-dessus dans le noir, tu embrasses la bouche de la distance, je veux dire où je ne suis pas.

(Ariane Dreyfus, dont l'interview dans *Décharge* 136 a reçu un accueil des plus favorables.)

Puisque tout calendrier est *Livre des échéances*, comme jadis (naguère ?) le rappelait un titre de Louis Dubost, il est tentant de déduire qu'alors l'année aura atteint sa pleine intensité. De fait, nous attendent dans les jours proches Lucien Suel, Bernard Bretonnière ...(et allez-y voir vous-même !)... Bref, une anthologie apéritive, qui reste suivant

ces augures à inventer.

Tout renseignement sur ce calendrier anthologique : Alhambra Oybkucshing. - Bosstraat 139, B- 3060 Bertem - Belgique. www.alhambrapublishing.com